



Groupe communiste & citoyen du Conseil de Paris

Conseil de Paris des 16, 17, 18 et 19 décembre 2025

**Vœu relatif à un hommage public parisien à Biyouna,
Artiste algérienne emblématique**

Déposé par Ian Brossat, Raphaëlle Primet et les élu-e-s du Groupe Communiste et Citoyen

Considérant que Biyouna, de son vrai nom Baya Bouzar, née en 1952 à Belouizdad (ex- Belcourt) dans une famille modeste imprégnée de musique, est décédée à Alger le 25 novembre 2025 à l'âge de 73 ans, disparition qui a profondément touché l'Algérie comme la France ;

Considérant que son enfance fut marquée par la guerre d'indépendance, des violences familiales et les contraintes imposées aux femmes, et qu'elle s'est très tôt affirmée comme une personnalité libre, intrépide et résolue ;

Considérant qu'elle porta toute sa vie la douleur de la perte de sa sœur Louiza, tragiquement disparue à 18 ans, événement fondateur de son caractère rebelle ;

Considérant que malgré de nombreuses épreuves -guerres, menaces intégristes, deuils, inondations meurtrières- elle fit toujours preuve d'une résilience remarquable, revenant sans cesse vers la scène et son public ;

Considérant qu'elle fut une figure immensément populaire, reconnue pour son humour, son franc-parler, sa gouaille, sa proximité avec le peuple, et qu'elle demeura pour plusieurs générations une icône familière et bienveillante ;

Considérant qu'artiste pluridisciplinaire -actrice, danseuse, chanteuse, comique- elle marqua durablement la culture algérienne dès ses débuts dans les mariages algérois, puis au sein de l'orchestre féminin de Fadhela Dziria et enfin dans le feuilleton télévisé culte *Al-Hariq* (L'Incendie) où, dès 1973, son talent s'imposa dès l'âge de 19 ans ;

Considérant qu'elle revendiqua toujours une identité populaire et authentique, assumant son rôle d'icône culturelle tout en défiant les normes et les préjugés ;

Considérant qu'elle fut honorée par de hautes distinctions, dont la médaille de la Ville de Paris et le grade de chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres ;

Considérant la richesse et la liberté de sa carrière, qui l'a menée du théâtre et des séries cultes comme *Nass Mlah City* jusqu'au cinéma dramatique, tout en refusant l'exil durant la décennie noire par fidélité à son public ;

Considérant que le réalisateur Nadir Moknèche, qui l'a révélée dans *Le Harem de Mme Osmane*, *Viva Laldjérie* et *Délice Paloma*, a permis de dévoiler au monde la profondeur tragique et la puissance de son jeu ;

Considérant qu'elle mena également une carrière musicale remarquée, avec des albums tels que *Raid Zone* et *Blonde dans la Casbah*, portés par sa voix singulière ;

Considérant qu'elle incarna des rôles audacieux, notamment dans *À mon âge je me cache encore pour fumer* (2017), et qu'elle connut un grand succès sur scène, notamment avec son one-woman show *Biyouna ! mis en scène par Ramzy* au théâtre Marigny ;

Considérant enfin que son rire, sa voix rauque, sa force et sa liberté continueront de vivre dans la mémoire collective, faisant d'elle l'une des grandes figures de la culture algérienne contemporaine et un symbole flamboyant de liberté, de résistance et de créativité ;

Sur proposition de Ian Brossat, Raphaëlle Primet et des élu·e·s du Groupe Communiste et Citoyen, le Conseil de Paris émet le vœu que le Conseil de Paris émet le vœu que la Ville de Paris rende un hommage public parisien à Biyouna